ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2009

Bayeux – Ancien palais épiscopal, La chapelle

Slim Hanachi et Joseph Mastrolorenzo

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3689>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Joseph Mastrolorenzo, Slim Hanachi, « Bayeux – Ancien palais épiscopal, La chapelle » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3689>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bayeux – Ancien palais épiscopal, La chapelle

Slim Hanachi et Joseph Mastrolorenzo

Date de l'opération : 2009 (SD)

- 1 La ville de Bayeux a mis en place un important chantier de restauration de la chapelle du palais épiscopal qui se situe à environ 65 m au nord de la cathédrale. L'édifice, construit dans la première moitié du XVI^e s. et classé depuis un arrêté du 29 janvier 1996, présentait en effet d'importantes fissures liées à l'écartement de sa voûte remarquable pour son décor peint.
- 2 Le projet prévoyait notamment de procéder à l'extérieur à un dégagement des fondations de la chapelle afin d'en déterminer la nature et la solidité. Il a donc été décidé par le service régional de l'Archéologie que le dégagement des fondations s'effectuerait sous surveillance archéologique. Il a également été demandé de réaliser un sondage à l'intérieur du bâtiment, au rez-de-chaussée, dans la salle se trouvant sous la chapelle proprement dite. Le niveau du plancher de cette salle se situant à environ 3 m au-dessus de la base des murs extérieurs, il s'agissait ici de déterminer ou non l'existence d'une éventuelle salle voûtée sous le rez-de-chaussée actuel.
- 3 L'occupation du site de Bayeux est principalement connue à partir de la conquête romaine au I^{er} s., date de sa fondation sous le nom d'*Augustodurum*. Au III^e s., pour faire face aux pirates saxons, le pouvoir romain met en place le *litus saxonicum*, c'est à dire le plan de défense du littoral du nord de la Gaule. C'est à cette époque qu'est érigée comme à Avranches ou Évreux, la grande enceinte de ville. Une campagne de fouille menée en 2003 a permis la mise au jour d'une portion du rempart au pied du bas-côté sud de la cathédrale. en tant que cité ducale, siège d'un évêque et d'un vicomte, la ville conserve son importance durant l'époque médiévale. L'enceinte du III^e s. est encore utilisée, mais subit assurément de nombreux aménagements liés à l'évolution des techniques militaires.
- 4 Le groupe épiscopal forme un ensemble fermé de bâtiments disparates au pied de la cathédrale, côté nord. La chapelle se situe au premier étage, dans la partie orientale de

l'aile nord qui aurait été construite au début du XVI^e s. à la demande de Louis de Canossa, évêque de Bayeux de 1516 à 1531. Réservée à l'usage privé de l'évêque, la chapelle se trouve à l'extrémité du bâtiment, dans le prolongement de la salle d'audience à la jonction des deux corps de bâtiment. elle présente un plan polygonal et est remarquable pour ses décors peints caractéristiques de la première renaissance normande. La construction de la prison au milieu du XIX^e s. a eu un impact sur les bâtiments du XVI^e s. se traduisant notamment par la destruction de la quasi-totalité de l'aile abritant la bibliothèque, dont seule une petite partie est encore visible au sud de la chapelle.

- 5 Il a été demandé de réaliser trois sondages côté extérieur et un sondage à l'intérieur afin d'évaluer la puissance archéologique lors de la reprise en sous-œuvre des fondations. Les sondages extérieurs devaient permettre d'une part de dégager les fondations de la chapelle afin d'en déterminer la nature et procéder à leur consolidation, et d'autre part d'identifier les vestiges repérés lors d'affouillements réalisés en 2000 au pied des faces nord-est et sud de l'abside.
- 6 L'ensemble de l'édifice a été réalisé sur une semelle de fondation saillante dont l'épaisseur varie entre 0,20 m (sondage n° 1) et 0,30 m (sondage n° 3). Elle se compose de fragments de grès, de calcaire et de silex noyés en vrac dans un mortier de chaux gras dur de couleur crème. Il est à noter que l'altitude de la fondation varie de 0,20 m entre la face sud et la face nord-est de l'édifice. Peut-être faut-il y voir une adaptation à la topographie des lieux que l'apport de remblais était censé compenser.
- 7 Dans le sondage n° 1, un mur (M105) d'une épaisseur au minimum d'1 m, orienté est-ouest, a été dégagé. Son parement nord, conservé sur une hauteur de 0,70 m et une longueur de 0,75 m, présente un appareillage de moellons de calcaire de moyen appareil grossièrement équarris et liés par un mortier de chaux très maigre et friable de couleur orange. La stratigraphie présente des fragments de céramique dont certains ont pu être identifiés comme appartenant aux X^e s.-XII^e s. L'utilisation de ce mur s'est au plus tard achevée avec la construction de la chapelle du XVI^e s. dont les fondations reposent directement sur ce dernier. On peut noter aussi que le parement conservé de ce mur peut rappeler celui des maçonneries carolingiennes repérées en 2003 au pied du bas-côté sud de la cathédrale.
- 8 Un caniveau (M106) a été observé dans le sondage n° 3 à environ 0,70 m sous le sol actuel et 0,40 m sous la semelle de fondation de la chapelle. Il est constitué de moellons de calcaire grossièrement équarris de petit et moyen appareil liés par un mortier de chaux maigre de couleur brune. Le conduit de forme quadrangulaire mesure approximativement 0,33 m de haut pour 0,27 m de large et est recouvert par des plaques de calcaire de 0,05 m d'épaisseur. il nous est impossible de déterminer avec certitude le rôle de ce caniveau. Néanmoins, il pourrait tout à fait s'agir d'un aménagement médiéval destiné à évacuer les eaux pluviales.
- 9 Un massif informe de maçonnerie (M104) a été également mis au jour dans le sondage n° 3. Il se compose de pierres de calcaire et de grès grossièrement équarris noyées dans un mortier de chaux. Aucun effet de parement n'est visible à cette profondeur, il est donc difficile d'en apprécier ses réelles dimensions et sa direction. Les investigations archéologiques ont montré que cette maçonnerie est antérieure au premier quart du XVI^e s. (date de construction de la chapelle) mais également au caniveau (M106). Nous pouvons donc affirmer que cette structure date au moins de l'époque médiévale sans prendre de risques mais l'hypothèse gallo-romaine n'est pas

moins improbable. En effet, nous savons que l'enceinte de ville du III^e s. réutilisée à l'époque médiévale se trouvait à proximité de l'abside de la chapelle.

- 10 Le sondage intérieur (sondage n° 4), quant à lui, a confirmé l'absence d'une salle voutée sous le rez-de-chaussée actuel de la chapelle. Toutefois, nous avons pu mettre en évidence le sol d'origine ainsi que 3 autres niveaux de sol successifs avec une reprise de l'allège (M109) de la fenêtre nord et l'installation d'une évacuation d'eaux usées (M110) sous celle-ci.
- 11 La nature des sondages, qu'il s'agisse de leur superficie ou de leur profondeur, ne permet pas de proposer une datation absolue des vestiges. Seule une fouille exhaustive donnerait une vision complète de l'évolution des lieux et une datation précise. Il est toutefois certain que la présence de ces vestiges directement sous les fondations de la chapelle indique la puissance archéologique de ce secteur.
- 12 (Fig. n°1 : Plan général des sondages)
- 13 MASTROLORENZO Joseph et HANACHI Slim

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des sondages

Mastrolorenzo, Joseph (2009)

AUTEURS

JOSEPH MASTROLORENZO

ENT